L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE D CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 11 SEPTEMBRE.

Scènes à Sédan.

Une tentative du général de Wimpfen pour ouvrir un passage.

La Proclamation aux soldats.

Un correspondant français de la *Tribune* de New-York, qui se trouvait avec l'armée du Mahon à Sédan, ayant pu arriver [illegible] a transmis à ce journal un compte-rendu de la bataille de Sédan. Le commencement de la bataille est assez insignifiant et dans la description des scènes qui ont précédé la reddition, est plein d'intérêt. Nous la reproduisons :

Quelques heures et demie je suivis en ville l'ingénieur qui était arrivé pendant la nuit, une proclamation qui fut placardée dans les rues, disant qu'il avait commandement des armées au général en chef, l'opinion publique paraissait [illegible] que ces mots : « Le général en chef proposait lui-même de combattre en simple officier en oubliant sa dignité de souverain.

Mes amis que j'ai trouvés à l'hôtel, [illegible] que l'Empereur, qui était parti [illegible] pour le champ de bataille, [illegible] en la même heure que moi, et [illegible] dans les rues avec son état-major. Un de nos amis était près de lui [illegible] Eugénie quand une bombe [illegible] le cheval de l'Empereur et, en [illegible] le cheval d'un général de [illegible] L'Empereur ne fut pas atteint, [illegible] il sourit, bien que non ait [illegible] aperçu des pleurs dans ses [illegible] suivi avec son gant.

[illegible] en troupes, les boulets commencèrent à tomber dans la direction de notre [illegible] de l'hôtel. Nous nous tenions sous [illegible] voûtée, le meilleur abri que [illegible] pouvions trouver. Je tremblais car [illegible] étaient toujours dans la [illegible] complaisamment. C'est à ce moment [illegible] général de Wimpfen passa faisant [illegible] efforts pour rallier les fuyards et [illegible] Il criait : « vive la France, et [illegible] il n'y avait pas d'écho. Il [illegible] Bazaine attiquait les Prussiens [illegible]. Cette nouvelle qui avait circulé [illegible] matinée, venant de la bouche [illegible] général, trouva croyance et quelque [illegible] d'hommes se rallièrent et le suivirent vers de la ville. Le peuple commençait à espérer et pendant un court instant nous prîmes à croire que la journée pourrait être sauvée.

Mais le besoin de dire que cette [illegible] était un patriotique mensonge [illegible] général de Wimpfen. Fou de [illegible] en opposition directe avec les [illegible] de l'Empereur, il avait résolu de [illegible] d'hommes qu'il pouvait encore [illegible]. Il ne pouvait pas savoir qu'il [illegible] dans cette cette de 300,000 [illegible] les troupettes et les clairons [illegible] de tous côtés. Quelques milliers d'hommes d'infanterie, à l'appel. Mon [illegible] des chasseurs d'Afrique, que je [illegible] remarquai après l'avoir perdu [illegible] depuis deux ans, sautaient [illegible] pour le galop.

[illegible] qui est lieb à la sortie. Ils sortent la porte de Balan. Les maisons [illegible] étaient pleines de Prussiens [illegible] de toutes les fenêtres sur [illegible]. L'église avait surtout une [illegible] et les portes étaient fermées. Le général envoya une estafette [illegible] deux pièces de canon. Ces pièces [illegible] promptement et firent sauter [illegible] de l'église.

[illegible] Prussiens furent capturés et [illegible] avec les Français qui, en dépit du [illegible], furent obligés de rentrer dans [illegible]. Ce fut le dernier incident de la [illegible] dernière lutte.

[illegible] que ces scènes passait à la porte de [illegible] le bombardement continuait et [illegible] commençaient à tomber dans l'hôtel. Des scènes navrantes se passèrent. Un [illegible] garçon, fils d'un marchand de [illegible] arriva en pleurant et demandant [illegible] son père, disant que son père avait [illegible] compagnie. Une femme, qui [illegible] dans la maison, eut le même sort [illegible] qui alla voir le marchand le [illegible] mort ; en revenant, il essava de [illegible] la femme à une ambulance, mais, [illegible] il fut un pas, qu'elle fut tuée [illegible] bras. Ceux de nous qui se tenaient [illegible] la voûte avaient oublié tout sentiment de crainte personnelle, et il n'est [illegible] qu'il n'est sacrifié volontiers sa vie [illegible] pour la France cette terrible [illegible]. Nous assistions, pâles et frémissants, au sort dont les pauvres habitants de la ville étaient victimes.

[illegible] passe les détails. Je ne tiens pas à [illegible] sur des horreurs que je ne puis [illegible] cependant, j'aimais oublier. Je pourrais [illegible] plus d'une officier qui n'a [illegible] de dépouiller les cadavres des [illegible] qui était devenu un désastre [illegible], officiers ou soldats, étaient en [illegible] comme prisonniers — n'ont pas le [illegible] de pitié.

[illegible] quant, au bout d'un instant, il devint [illegible] qu'il y avait pas signe de [illegible] l'espoir des Français s'évanouit [illegible]. Le combat continuait les canons de la ville répondaient à ceux des Prussiens [illegible] de la tranchée. Un officier passa à [illegible] l'ennemis vient des officiers de [illegible] faire cesser le feu, car tel était le [illegible] de l'Empereur. Enfin, le drapeau fut hissé sur la citadelle. La canonnade cessa subitement vers quatre heures [illegible]. Quelqu'anxieux que nous fussions [illegible] Avant la cause, nous ne pouvions [illegible] la nation, car la circulation était [illegible] dans la ville, et rôdés dumes nous [illegible] d'entre infômes du simple fait [illegible] A la tombée de la nuit, la [illegible] dimma un peu et, en faisant des efforts [illegible] pouvait marcher dans la ville. Le [illegible] qu'effrait alors celui-ci était plus [illegible] que jamais : il y avait partout des [illegible] de citoyens et de nationaux, pelotonnés [illegible].

[illegible] un seul faubourg, je comptais plus [illegible] quinze corps de paysans et de bourgeois [illegible] pour se remarquer quelques [illegible] et un enfants. Le soleil [illegible] d'éclats de bombes. Les soldats [illegible] les chevaux morts [illegible] l'air — une et manger la viande, [illegible] provisions avaient manqué aussi [illegible] avait manqué depuis le commencement [illegible] campagne. Je fus heureux [illegible] les yeux du théâtre de nos [illegible] et d'en perdre le souvenir dans [illegible] heureuse sommeil.

[illegible] matin, un mais apprit que l'Empereur était transporté au quartier-général du Roi pour traiter de la reddition. A [illegible] nous sûmes que l'ennemi occupait la ville : nous savions qu'il était prisonnier et que l'Empire n'existait plus.

La même heure, on afficha dans les rues une proclamation du général Wimpfen annonçant que malgré des prodiges de valeur, l'armée, n'ayant plus de munitions, n'était plus dans l'impossibilité de rompre l'appel de ses chefs et de se frayer un passage jusqu'à Montmédy ; qu'alors, il avait fait les meilleures conditions possibles, des conditions qui n'infligent aucune humiliation à l'armée. C'est la réputation de l'armée entière — c'est [illegible] qui ne saurait être amarrée et comme [illegible] les Prussiens, lorsqu'ils pénétrèrent dans la ville ne purent cacher leur colère devant de cette destruction. Ce qui a été [illegible] le désespoir bien davantage, c'est l'état de la cause militaire.

PROCLAMATION DU GÉN. WIMPFEN.

Voici la proclamation du gén. Wimpfen [illegible] qui confie le commandement de l'armée de Sedan après que le maréchal de Mahon eut été blessé. Elle est adressée aux soldats de Sedan et datée du 3 septembre :

Soldats — Jeudi, vous avez lutté contre des forces qui vous étaient très supérieures en nombre. Du reste, du jour à la nuit, vous avez résisté à l'ennemi avec la plus grande bravoure. Après avoir tiré votre dernière cartouche, épuisés de fatigue et ne pouvant pas répondre à l'appel de vos généraux et de vos officiers qui [illegible] vous engager de rejoindre le maréchal Bazaine par la route de Montmédy, vous avez été forcés de vous rejiler sur Sedan.

Dans cet effort désespéré, vingt mille hommes seulement purent être réunis, et votre général jugea que la tentative était sans espoir. Nous commençâmes à apercevoir avec un profond regret, lorsque l'ennemi fut démasqué, qu'il vous avait [illegible] provisions et munitions, qu'elle ne pouvait se quatier et défendre la place. Les populations manquaient de moyens de subsistance, je fus réduit à la triste alternative de traiter avec l'ennemi. J'ai engagé, hier, en parlementaire, mon aide-de-camp général du Eu de Franchat, en quartier-général du Roi de Prusse, avec pleine autorisation de l'Empereur, mais je n'ai pas pu faire d'abord me décider à accepter les conditions imposées par l'ennemi.

Ce matin, menacés d'un bombardement [illegible] nous ne pouvions pas répondre, j'ai [illegible] de traiter. J'ai obtenu des conditions qui nous honorent. Je vous [illegible] formellement, par un accord général [illegible] les armes de ce quartier dans [illegible] Sedan, le 2 septembre.

La Comédie Française et Théâtre-Français.

LETTRE ORIGINALE.

Nos soldats sont les meilleurs du monde et le [illegible] sont les meilleurs du monde. Il n'est pas [illegible] de [illegible] pour [illegible] les [illegible] qui [illegible] les [illegible] et [illegible] les [illegible] [illegible] Les [illegible] Prussiens furent capturés et [illegible] avec les Français qui, en dépit du [illegible], furent obligés de rentrer dans [illegible]. Ce fut le dernier incident de la [illegible] dernière lutte.

[illegible] que ces scènes passait à la porte de [illegible] le bombardement continuait et [illegible] commençaient à tomber dans l'hôtel. Des scènes navrantes se passèrent. Un [illegible] garçon, fils d'un marchand de [illegible] arriva en pleurant et demandant [illegible] son père, disant que son père avait [illegible] compagnie. Une femme, qui [illegible] dans la maison, eut le même sort [illegible] qui alla voir le marchand le [illegible] mort ; en revenant, il essava de [illegible] la femme à une ambulance, mais, [illegible] il fut un pas, qu'elle fut tuée [illegible] bras. Ceux de nous qui se tenaient [illegible] la voûte avaient oublié tout sentiment de crainte personnelle, et il n'est [illegible] qu'il n'est sacrifié volontiers sa vie [illegible] pour la France cette terrible [illegible]. Nous assistions, pâles et frémissants, au sort dont les pauvres habitants de la ville étaient victimes.

[illegible] passe les détails. Je ne tiens pas à [illegible] sur des horreurs que je ne puis [illegible] cependant, j'aimais oublier. Je pourrais [illegible] plus d'un officier qui n'a [illegible] de dépouiller les cadavres des [illegible] qui était devenu un désastre [illegible], officiers ou soldats, étaient en [illegible] comme prisonniers — n'ont pas le [illegible] de pitié.

[illegible] quant, au bout d'un instant, il devint [illegible] qu'il y avait pas signe de [illegible] l'espoir des Français s'évanouit [illegible]. Le combat continuait les canons de la ville répondirent à ceux des Prussiens [illegible] de la tranchée. Un officier passa à [illegible] l'ennemis vient des officiers de [illegible] faire cesser le feu, car tel était le [illegible] de l'Empereur. Enfin, le drapeau fut hissé sur la citadelle. La canonnade cessa subitement vers quatre heures [illegible]. Quelqu'anxieux que nous fussions [illegible] Avant la cause, nous ne pouvions [illegible] la nation, car la circulation était [illegible] dans la ville, et rôdés dumes nous [illegible] d'entre infômes du simple fait [illegible] A la tombée de la nuit, la [illegible] dimma un peu et, en faisant des efforts [illegible] pouvait marcher dans la ville. Le [illegible] qu'effrait alors celui-ci était plus [illegible] que jamais : il y avait partout des [illegible] de citoyens et de nationaux, pelotonnés [illegible].

[illegible] un seul faubourg, je comptais plus [illegible] quinze corps de paysans et de bourgeois [illegible] pour se remarquer quelques [illegible] et un enfants. Le soleil [illegible] d'éclats de bombes. Les soldats [illegible] les chevaux morts [illegible] l'air — une et manger la viande, [illegible] provisions avaient manqué aussi [illegible] avait manqué depuis le commencement [illegible] campagne. Je fus heureux [illegible] les yeux du théâtre de nos [illegible] et d'en perdre le souvenir dans [illegible] heureuse sommeil.

[illegible] matin, on nous apprit que l'Empereur était transporté au quartier-général du Roi pour traiter de la reddition. A [illegible] nous sûmes que l'ennemi occupait la ville : nous savions qu'il était prisonnier et que l'Empire n'existait plus.

La même heure, on afficha dans les rues une proclamation du général Wimpfen annonçant que malgré des prodiges de valeur, l'armée, n'ayant plus de munitions, n'était plus dans l'impossibilité de rompre l'appel de ses chefs et de se frayer un passage jusqu'à Montmédy ; qu'alors il avait fait les meilleures conditions possibles, des conditions qui n'infligent aucune humiliation à l'armée. C'est la réputation de l'armée entière — c'est [illegible] qui ne saurait être amarrée et comme [illegible] les Prussiens, lorsqu'ils pénétrèrent dans la ville ne purent cacher leur colère devant de cette destruction. Ce qui a été [illegible] le désespoir bien davantage, c'est l'état de la cause militaire.

PROCLAMATION DU GÉN. WIMPFEN.

Voici la proclamation du gén. Wimpfen [illegible] qui confie le commandement de l'armée de Sedan après que le maréchal de Mahon eut été blessé. Elle est adressée aux soldats de Sedan et datée du 3 septembre :

Soldats — Jeudi, vous avez lutté contre des forces qui vous étaient très supérieures en nombre. Du reste, du jour à la nuit, vous avez résisté à l'ennemi avec la plus grande bravoure. Après avoir tiré votre dernière cartouche, épuisés de fatigue et ne pouvant pas répondre à l'appel de vos généraux et de vos officiers qui [illegible] vous engager de rejoindre le maréchal Bazaine par la route de Montmédy, vous avez été forcés de vous rejiler sur Sedan.

Dans cet effort désespéré, vingt mille hommes seulement purent être réunis, et votre général jugea que la tentative était sans espoir. Nous commençâmes à apercevoir avec un profond regret, lorsque l'ennemi fut démasqué, qu'il vous avait [illegible] provisions et munitions, qu'elle ne pouvait se quatier et défendre la place. Les populations manquaient de moyens de subsistance, je fus réduit à la triste alternative de traiter avec l'ennemi. J'ai engagé, hier, en parlementaire, mon aide-de-camp général du Eu de Franchat, en quartier-général du Roi de Prusse, avec pleine autorisation de l'Empereur, mais je n'ai pas pu faire d'abord me décider à accepter les conditions imposées par l'ennemi.

Ce matin, menacés d'un bombardement [illegible] nous ne pouvions pas répondre, j'ai [illegible] de traiter. J'ai obtenu des conditions qui nous honorent. Je vous [illegible] formellement, par un accord général [illegible] les armes de ce quartier dans [illegible] Sedan, le 2 septembre.

La Comédie Française et Théâtre-Français.

LETTRE ORIGINALE.

Nos soldats sont les meilleurs du monde et le [illegible] sont les meilleurs du monde. Il n'est pas [illegible] de [illegible] pour [illegible] les [illegible] qui [illegible] les [illegible] [illegible] Les [illegible] Prussiens furent capturés et [illegible] avec les Français qui, en dépit du [illegible], furent obligés de rentrer dans [illegible]. Ce fut le dernier incident de la [illegible] dernière lutte.

[illegible] que ces scènes passait à la porte de [illegible] le bombardement continuait et [illegible] commençaient à tomber dans l'hôtel. Des scènes navrantes se passèrent. Un [illegible] garçon, fils d'un marchand de [illegible] arriva en pleurant et demandant [illegible] son père, disant que son père avait [illegible] compagnie. Une femme, qui [illegible] dans la maison, eut le même sort [illegible] qui alla voir le marchand le [illegible] mort ; en revenant, il essava de [illegible] la femme à une ambulance, mais, [illegible] il fut un pas, qu'elle fut tuée [illegible] bras. Ceux de nous qui se tenaient [illegible] la voûte avaient oublié tout sentiment de crainte personnelle, et il n'est [illegible] qu'il n'est sacrifié volontiers sa vie [illegible] pour la France cette terrible [illegible]. Nous assistions, pâles et frémissants, au sort dont les pauvres habitants de la ville étaient victimes.

[illegible] passe les détails. Je ne tiens pas à [illegible] sur des horreurs que je ne puis [illegible] cependant, j'aimais oublier. Je pourrais [illegible] plus d'un officier qui n'a [illegible] de dépouiller les cadavres des [illegible] qui était devenu un désastre [illegible], officiers ou soldats, étaient en [illegible] comme prisonniers — n'ont pas le [illegible] de pitié.

[illegible] quant, au bout d'un instant, il devint [illegible] qu'il y avait pas signe de [illegible] l'espoir des Français s'évanouit [illegible]. Le combat continuait les canons de la ville répondirent à ceux des Prussiens [illegible] de la tranchée. Un officier passa à [illegible] l'ennemis vient des officiers de [illegible] faire cesser le feu, car tel était le [illegible] de l'Empereur. Enfin, le drapeau fut hissé sur la citadelle. La canonnade cessa subitement vers quatre heures [illegible]. Quelqu'anxieux que nous fussions [illegible] Avant la cause, nous ne pouvions [illegible] la nation, car la circulation était [illegible] dans la ville, et rôdés dumes nous [illegible] d'entre infômes du simple fait [illegible] A la tombée de la nuit, la [illegible] dimma un peu et, en faisant des efforts [illegible] pouvait marcher dans la ville. Le [illegible] qu'effrait alors celui-ci était plus [illegible] que jamais : il y avait partout des [illegible] de citoyens et de nationaux, pelotonnés [illegible].

[illegible] un seul faubourg, je comptais plus [illegible] quinze corps de paysans et de bourgeois [illegible] pour se remarquer quelques [illegible] et un enfants. Le soleil [illegible] d'éclats de bombes. Les soldats [illegible] les chevaux morts [illegible] l'air — une et manger la viande, [illegible] provisions avaient manqué aussi [illegible] avait manqué depuis le commencement [illegible] campagne. Je fus heureux [illegible] les yeux du théâtre de nos [illegible] et d'en perdre le souvenir dans [illegible] heureuse sommeil.

[illegible] matin, on nous apprit que l'Empereur était transporté au quartier-général du Roi pour traiter de la reddition. A [illegible] nous sûmes que l'ennemi occupait la ville : nous savions qu'il était prisonnier et que l'Empire n'existait plus.

La même heure, on afficha dans les rues une proclamation du général Wimpfen annonçant que malgré des prodiges de valeur, l'armée, n'ayant plus de munitions, n'était plus dans l'impossibilité de rompre l'appel de ses chefs et de se frayer un passage jusqu'à Montmédy ; qu'alors il avait fait les meilleures conditions possibles, des conditions qui n'infligent aucune humiliation à l'armée. C'est la réputation de l'armée entière — c'est [illegible] qui ne saurait être amarrée et comme [illegible] les Prussiens, lorsqu'ils pénétrèrent dans la ville ne purent cacher leur colère devant de cette destruction. Ce qui a été [illegible] le désespoir bien davantage, c'est l'état de la cause militaire.

PROCLAMATION DU GÉN. WIMPFEN.

Voici la proclamation du gén. Wimpfen [illegible] qui confie le commandement de l'armée de Sedan après que le maréchal de Mahon eut été blessé. Elle est adressée aux soldats de Sedan et datée du 3 septembre :

Soldats — Jeudi, vous avez lutté contre des forces qui vous étaient très supérieures en nombre. Du reste, du jour à la nuit, vous avez résisté à l'ennemi avec la plus grande bravoure. Après avoir tiré votre dernière cartouche, épuisés de fatigue et ne pouvant pas répondre à l'appel de vos généraux et de vos officiers qui [illegible] vous engager de rejoindre le maréchal Bazaine par la route de Montmédy, vous avez été forcés de vous rejiler sur Sedan.

Dans cet effort désespéré, vingt mille hommes seulement purent être réunis, et votre général jugea que la tentative était sans espoir. Nous commençâmes à apercevoir avec un profond regret, lorsque l'ennemi fut démasqué, qu'il vous avait [illegible] provisions et munitions, qu'elle ne pouvait se quatier et défendre la place. Les populations manquaient de moyens de subsistance, je fus réduit à la triste alternative de traiter avec l'ennemi. J'ai engagé, hier, en parlementaire, mon aide-de-camp général du Eu de Franchat, en quartier-général du Roi de Prusse, avec pleine autorisation de l'Empereur, mais je n'ai pas pu faire d'abord me décider à accepter les conditions imposées par l'ennemi.

Ce matin, menacés d'un bombardement [illegible] nous ne pouvions pas répondre, j'ai [illegible] de traiter. J'ai obtenu des conditions qui nous honorent. Je vous [illegible] formellement, par un accord général [illegible] les armes de ce quartier dans [illegible] Sedan, le 2 septembre.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 10 septembre 1870.

COTON — Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 138 balles, prises à des prix plus faciles. Les affaires ont été très limitées pour se vivre dans les deux côtés généralement, mais le marché maintient demandée une réduction de nos chiffres qui regardent le good ordinary. Nous cotons aujourd'hui le good ordinary 10 à 11½ c ; ordinary 12 à 13 c, good ordinary 15¼ à 15¾ c, low middling 17¼ à 17¾ c, middling à — à 18 c cents et strictement middling à 18⅝ à 19 c.

Il est vendu du good ordinary à un prix autant bas que 15 cents et du strictement middling à 18 c. Il ne c'est fait que peu de démarches, une balle de [illegible] ton de la nouvelle récolte s'est vendue hier à 22 cts la livre.

Les expéditions faites pour aujourd'hui se sont opérées pour New York.

Recettes proportionnelles dites depuis hier soit 410 balles contre 263 [illegible] dernier, 470 l'an dernier et depuis le 31 août, 2600 balles contre 3194 l'an dernier.

ETAT DU COTON.

Stock en mains	bal.	79666
Reçu aujourd'hui	423	3984
Arrivé précédemment	2251	
		24300
Exporté	4508	
Expédié précédemment	6081	10589
Stock en mains et à bord		13791

SUCRE ET MELASSE. — Le stock sur la place de sucre et de mélasse du pays est faible et les affaires ne sont faites que par des commerçants à 10¼ à 10½ la lb de sucre commun et de la Louisiane, 11 à 11½ c pour le fair, 12¼ c pour le fully fair, 13c pour le prime, 13¼ à 13¾ c pour [illegible] quantité de choix, 15¾ à 16¼ c pour le jaune clarifié et 17 à 18¼ c pour le blanc. Les sucres de Cuba se vendent 10¼ à 14 c la livre des Nos 12 à 20 mélasse reçuite sur plantation 50 à 70 c. Sirop 81 le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST — Le steamer R. E. Lee, de Cairo, est arrivé ici depuis notre dernière revue.

FARINE — Il y a un peu d'extra de choix autrement, le marché est calme et sans la superfine, la double et la triple extra sont rares et on demande pour Cuba et les prix sont toujours nominaux. Presque tous les envois reçus ce matin se sont vendus. Ventes aujourd'hui de 2000 barils dont 162 de double extra à $6.50, 100 et 300 de double extra à $6 75, 100, 250, 120 et 300 de à $7.25d'extra de choix à $7 12½, 100 de à $7.25. Extra vendus pour familles commande $8 à $8.50 le baril.

MAIS — Il en a été reçu aujourd'hui 9 200 sacs sont soit vendus au débarcadère à 67½ c, tandis que 100 sacs de blanc se sont vendus au débarcadère à 81 le boisseau.

AVOINE — Il n'y en a pas au débarcadère. Vente de 110 sacs de vieux St Louis en magasin à 58 c le boisseau.

SON — Le son est rare et est coté à $1 07½ à $1 10 les cent livres.

FOIN — 30 balles de foin de choix de l'Ouest vendues à $28 le tonneau.

PORC — Le marché est calme à $29 à $29 50 le baril de mess, les plus bas chiffres montrant une nouvelle baisse. Le mess se vend en détail à $30 à $31 le baril.

BREAKFAST BACON — L'article est rare et continuelle 19 à 21 c la livre.

BACON — Le stock de bacon est faible et il ne s'en fait que des affaires en détail à 15¼ à 16 c la livre d'épaules, 18¼ c pour les côtés clear ribbed, 19¼ à 20 c pour les côtés désossés, 20 à 22 pour les jambons ordinaires, 34 à 35 c pour le jambon de choix cuirés au sucre.

VIANDE SALÉE A SEC — Les épaules commandent 14¼ à 15¼ c la livre.

TOILE D'EMBALLAGE — La demande pour le chanvre s'anime : quelques ventes ont lieu sur fermes. Les commerçants vendent la toile de l'Inde à 31¼ c la yarde pour l'article en rouleaux et en balles 33¼ c ; la toile du Kentucky 32 à 33, juto domestique 34 c la yarde.

BEURRE — La demande de beurre de choix est bonne et cet article frais, mais les grades inférieurs sont calmes. Nous cotons le Gosben de choix 38 c, le conduit du Nord 25 à 30 c, le choix de l'Ouest 25 à 28 c, inférieur 16 à 21 c.

BANDES DE FER — Le stock de bandes de fer pour l'emballage est fort et l'article se vend en détail à 6 c la livre.

SAVONS — Le stock de savonets est fort et l'article calme à 17¼ à 17½ c pour le steam rendered et 17¼ à 18 c pour le refiné. Le savonets en barille est rare et commande 20 à 20½ c la livre.

WHISKY — Le marché est bien pourvu de whisky, mais il est calme. Le rectifié est coté à 90 à 92½ cts le gallon pour celui de l'Indiana et $100 à 102½ c pour la qualité de choix.

SUIF — 60 barils de suif du Texas vendus à 9 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 11 sept. 1870.

Arrivé, hier : 40 bœufs du Texas, 222 veaux et veaux d'un an, 786 moutons.

Vendu : 264 bœufs du Texas, 177 veaux et veaux d'un an, 4 cochons.

A vendre : 1,341 bœufs du Texas, 254 veaux et veaux d'un an, 198 cochons, 704 moutons, 4 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs,			
très gras, livre nette	60 —	4	15 00
Bœufs du Texas, choix, par tête	40 —	4	15 00
Bœufs du Texas, les gras, par tête	35 —	4	15 00
Bœufs du Texas, 2e qlté, par tête	30 —	4	15 00
Bœufs du Texas, 3e qlté, par tête	25 —	4	15 00
Cochons par livre	12 —	4	15 00
Moutons (Mexicains) par tête	2 —	4	15 00
Moutons (Texas) par tête	2 —	4	15 00
Veaux d'un an,